

le lac Saint-Pierre à neuf lieuës de cette même ville.

Ces deux villages peuvent faire ensemble le nombre de 250 guerriers.

Les Iroquois sont établis du côté du sud du fleuve à trois lieuës au dessous de la ville de Montréal et un peu au dessus du Sault de Saint-Louis; on les appelle les sauvages du Sault<sup>1</sup>; la plus grande partie sont des Aniés, et le reste des quatre autres nations Iroquoises. Ces sauvages peuvent faire ensemble le nombre de 190 guerriers; il y a toujours une garnison de soldats dans leurs forts avec un officier qui y commande.

Il y a encore des Iroquois qui font village dans l'isle de Montréal avec les Algonquins. Ces premiers y sont les maîtres étant les plus nombreux et faisant le nombre de quarante guerriers au lieu que les derniers ne font que celui de trente; on les appelle les sauvages du *Sault au Recollet*, parce qu'ils sont établis au dessus de ce Sault sur le bord de la riviere des Prairies; il y a un fort de pierre auprès de leur fort de pieux où logent leurs missionnaires<sup>2</sup>.

naquis à Saint-François. Le P. Aubery fut pendant de longues années l'apôtre de cette colonie. Parmi les jésuites qui desservirent les deux missions de Bécancourt et de Saint-François, on trouve encore les PP. Lauvergeat, de la Chasse et Lafitau.

<sup>1</sup> C'est le Père Frémin qui fonda la mission de Saint-Louis-du-Saut vers la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, en faveur des Iroquois convertis. D'autres sauvages vinrent s'unir à eux. Avec ou après le P. Frémin, on trouve dans cette mission les PP. Bruyas, Chauchetière, Millet et Lagrenée. En 1710, le P. Julien Garnier administrait cette mission.

<sup>2</sup> Cette mission fut fondée et était desservie en 1710 par les prêtres de Saint-Sulpice.